

FICHE PÉDAGOGIQUE

Ringuet

L'héritage

et autres contes



À PROPOS DU LIVRE

Qualifiées de contes à leur parution en 1946, ces neuf histoires sont bien davantage des nouvelles, par la variation des tonalités, la construction et la conduite du récit. Bien sûr on y retrouve la maîtrise d'un romancier au style évocateur, imagé, parfumé d'exotisme ici, mais aussi la brièveté libre et marquée, finement ironique et fluide, du nouvelliste qui a beaucoup voyagé et observé ses contemporains.

Littérairement axé sur la difficile résolution des paradoxes identitaires, le recueil promène le lecteur à Québec, à Panama, à Tahiti, à Saint-Malo, à Montréal... Héros malgré eux, les personnages mis en scène, un peu vagabonds, connaissent d'étranges destins qui remettent en cause leur appartenance au réel d'un pays qu'un autre docteur – Jacques Ferron – qualifia « d'incertain ».

MOTS-CLÉS

Contes - nouvelles - identité - rêve - voyage - exotisme - désillusion - solitude

Jamais il ne s'était senti si loin de tout, aussi hors du monde.

(«L'étranger»)

CONTES

ISBN

978-2-89406-414-6

NOMBRE DE PAGES

184 p.

PRIX

11,95 \$

FORMAT

10,7 x 17,7 cm

ÉDITION D'ORIGINE

Domaine public, 1946

Pour informations :

Mélissa Labonté - directrice administrative
melissa.labonte@livres-bq.com

Présentation de l'oeuvre

**PAR FRANCIS FAVREAU, ENSEIGNANT AU
CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE**



L'héritage ?

Voilà un titre qui sent le terroir canadien-français. Serait-ce une suite du fameux *Trente arpents* que Ringuet avait publié huit ans plus tôt, en 1938 ?

Non. Pas du tout.

J'envie le lecteur qui va découvrir qu'il tient entre ses mains un recueil de nouvelles modernes, étonnantes, dont les thèmes demeurent intemporels : le rêve, la désillusion, l'identité, la solitude, le voyage, la folie, l'échec.

J'envie ce lecteur qui ne sait pas qu'il accompagnera un marin sur un navire («[Nocturne](#)»), dans l'estuaire du Saint-Laurent. Nous voici en pleine guerre, en pleine nuit, et son navire est torpillé. Le lecteur plongera avec ce personnage, un Belge, dans l'eau glacée, suffoquera, perdra courage et ses repères alors que s'éloignera la rive.

J'envie ce lecteur qui ne sait pas encore que dans une autre histoire, «[Le sacrilège](#)», il voguera vers Bora-Bora, qu'il y fera la rencontre de Lémann. Ce dernier s'est emparé d'un tiki, une idole sacrée... qui porte malheur : elle transmet la lèpre à qui la touche.

J'imagine votre stupéfaction quand vous lirez «[L'étranger](#)», cet Iranien en visite à Montréal qui réclame d'un médecin qu'il lui vende de l'opium. Coup de théâtre : il n'est autre que Robert Lanthier, devenu Naïb Mohammad Isfahani. Il est revenu à Montréal le temps de se convaincre qu'il a fait le bon choix d'être devenu musulman et d'encourager son fils à tuer... les étrangers.

Vous voyagerez à Panama et rencontrerez «[La sentinelle](#)», gardien depuis quarante ans du premier canal creusé par Lesseps, puis abandonné. Pourquoi une telle fidélité ? Il a donné sa parole et, fidèle à lui-même comme à son maître, il veille sur la fosse inachevée.



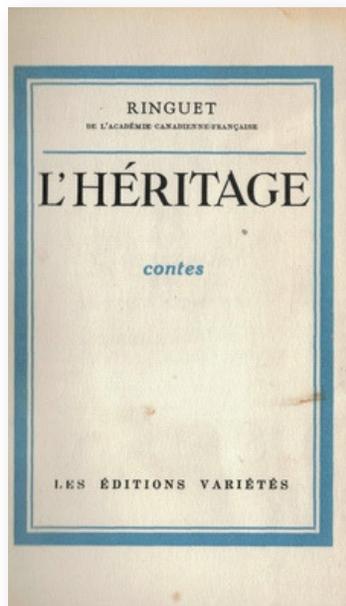
Vous croiserez Sabourin, «*L'amant de Vénus*», devenu propriétaire d'une infecte gargote de Saint-Malo. Sabourin était fidèle à la Vénus de Velasquez, fidèle à cette femme parfaite, et jugeait les femmes réelles à son étalon. Le voilà marié. A-t-il donc rencontré l'incarnation de son idéal ?

Et parlant d'idéal, «*Le bonheur*» n'est peut-être que cela : le rêve fou des mégalomanes. Pourquoi les guérir si c'est pour les réinstaller dans un réel sordide, celui d'un pauvre ouvrier taraudé de soucis domestiques ? Ou encore, autre idéal de fou, celui de «*L'immortel*» qui voudrait vaincre non le sommeil, mais le supplice du réveil qui nous replonge chaque fois dans notre réalité. Pourquoi se réveiller si c'est pour connaître cet affreux destin d'être soi ?

Je vous imagine, lecteur naïf, ouvrant «*L'héritage*», le premier récit qui donne son nom au recueil en pensant connaître cet univers du terroir : terre sablonneuse, culture du tabac, paysan suspicieux devant un survenant qui arrive sac à l'épaule... Mais voilà, que savez-vous de plus de l'agriculture que le personnage qui vient d'hériter la terre d'un père inconnu, qui arrive de la ville en quête d'une nouvelle vie, prêt à fuir son passé ? Son rêve tournera court. La ville finalement vaut mieux.

Enfin, dans «*Sept jours*», agréable farce, un employé de bureau déclenche malgré lui une tempête au village où il est descendu prendre une semaine de vacances. Qui est-il ? Quelles sont ses intentions ? Chaque villageois perçoit l'étranger par le prisme de ses préoccupations qui vont toutes former des quiproquos.

- Francis Favreau



L'édition originale de *L'héritage* est parue en 1946 aux Éditions Variétés Dussault et Péladeau.

Présentation de l'auteur

Ringuet



Romancier et essayiste né à Trois-Rivières en 1895, **Ringuet** (Philippe Panneton) fut longtemps médecin et professeur, avant d'être ambassadeur du Canada au Portugal, de 1956 jusqu'à sa mort en 1960. Nommé en son honneur, le prix Ringuet est décerné chaque année par l'Académie des lettres du Québec.

La parution de son premier roman en 1938, sous le titre *Trente arpents*, l'a immédiatement placé parmi les écrivains québécois d'importance. La force du récit et la qualité de son observation de la société rurale du Québec, durant le premier quart du XXe siècle, lui ont valu d'être comparé à Zola et à Maupassant. Considérée, à juste titre, comme un classique de la littérature québécoise et comme l'apogée du roman du terroir, cette œuvre magistrale demeure un texte poignant, empreint d'un réalisme vif et cruel : l'amour de la terre peut aussi dévorer celui qui la confond avec sa vie.

Bibliographie sélective

- *Littératures...à la manière de...*, avec Louis Francoeur, 1924
- *Trente arpents*, 1938
- *Un monde était leur empire*, 1943
- *Fausse monnaie*, 1947
- *Le poids du jour*, 1949
- *L'amiral et le facteur, ou Comment l'Amérique ne fut pas découverte*, 1954
- *Confidences*, 1965



Quelques pistes pédagogiques

Aspects thématiques

- **La folie** : «L'immortel», «Le bonheur», «La sentinelle» ;
- **Le rêve et la désillusion** : «L'héritage», «L'amant de Vénus», «La Sentinelle», «L'étranger», «Le bonheur» ;
- **La solitude** : chaque nouvelle met en scène des êtres solitaires, soit parce qu'ils voyagent («La sentinelle», «Nocturne», «Sept jours»), soit par misanthropie («La sentinelle», «L'étranger»), soit par folie («L'immortel», «Le bonheur») ;
- **L'identité** : toutes les nouvelles proposent un personnage qui veut changer de vie ou dont l'identité est problématique.

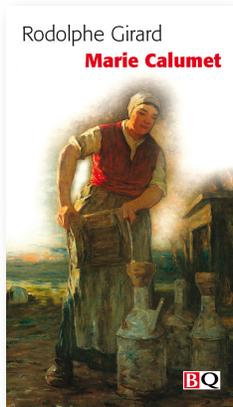
Aspects stylistiques

- **Réalisme de la langue populaire** («L'héritage», «Sept jours») dans les dialogues.
- **Réalisme des référents spatiotemporels** : on pourrait tracer le parcours du navire dans «Le sacrilège» ou dans «La sentinelle». Réalisme linguistique présentant du tahitien dans «Le sacrilège» et de l'espagnol dans «La sentinelle».
- **Différents types de narration** : autodiégétique («L'immortel», sous forme de journal) ; homodiégétique («L'amant de Vénus»; «La sentinelle», «L'étranger») ; hétérodiégétique («L'héritage», «Nocturne», «Le sacrilège», «Le bonheur», «Sept jours»).

Nouvelle ou conte ?

- Pour Ringuet, il s'agit de **contes**. Cependant, ils ne comportent ni fantastique, ni merveilleux. Parfois, il y a relais d'un narrateur à l'autre qui peut rappeler la structure du conte traditionnel (comme dans «L'amant de Vénus» et «L'étranger»).
- En ce qui concerne **la chute**, la majorité des textes ménagent le plaisir du lecteur jusqu'au bout, sauf deux nouvelles qui ont plutôt un aspect social : «L'héritage» et «La sentinelle».
- Une technique importante : **le quiproquo**. Chacune des nouvelles fait ressortir un malentendu. Parfois tragique, parfois comique, parfois tragi-comique ou ironique (comme dans «L'étranger», «Le bonheur», «L'immortel», «Le sacrilège», «La sentinelle», «L'amant de Vénus»). Ce dernier élément, le quiproquo, sert par excellence le traitement de la thématique de la désillusion (qui est le véritable tourniquet entre le rêve et le réel).

En réseau



Publiée en 1946, l'œuvre est contemporaine de :

- Regards et jeux dans l'espace (1937) de Hector de Saint-Denys Garneau
- Le Survenant (1945) de Germaine Guèvremont
- Avant le chaos (1945) d'Alain Grandbois
- Bonheur d'occasion (1945) de Gabrielle Roy
- Marie Calumet, (1904, nouvelle édition en 1946) de Rodolphe Girard

L'héritage prend le contrepied narratif du Survenant :

Celui qui arrive de la ville ne sait pas comment s'y prendre avec la terre («L'héritage») ; les aventures et les voyages exotiques sont plus intéressants que la vie sur la ferme et son univers traditionnel (voir «Le sacrilège», «La sentinelle», «L'étranger», «Nocturne», «L'amant de Vénus»).

Ce recueil de nouvelles propose une analyse psychologique et sociale comme dans les livres de **Germaine Guèvremont** et **Gabrielle Roy**. On pourrait s'arrêter aux techniques du monologue intérieur chez chacun de ces auteurs.

Une œuvre similaire à **Avant le chaos** par son exotisme, par les nombreux hasards des rencontres et ses courts récits, souvent écrits au « je ». On pourrait mettre en parallèle « L'étranger » avec le récit « Le rire » de Grandbois. Dans celui-ci, un des personnages, un banquier prospère, abandonne tout et se terre au fond de la Chine, pour fumer d'innombrables pipes d'opium.



L'héritage a des accents comiques et ironiques, notamment par l'utilisation de la langue paysanne comme chez **Rodolphe Girard** (voir « L'héritage » et « Sept jours »).

D'autres contes et nouvelles chez BQ

- *Vieilles choses... vieilles gens. Silhouettes campagnardes*, Georges Bouchard
- *Contes*, Jacques Ferron
- *Originaux et détraqués*, Louis Fréchette
- *Nouveaux contes de chez nous*, Rodolphe Girard
- *Contes vrais*, Pamphile Lemay
- *Joë Folcu*, Jean-Aubert Loranger
- *Par-derrière chez mon père*, Antonine Maillet
- *Avant le chaos*, Alain Grandbois
- *En pleine terre*, Germaine Guèvremont

Filmographie

Pour accompagner l'étude de l'oeuvre de Ringuet, vous serez heureux d'apprendre qu'il existe une adaptation cinématographique du conte éponyme «L'héritage», réalisée en 1960 par Bernard Devlin.

L'héritage, Bernard Devlin, 1960, 58 min.



Lien : <https://www.onf.ca/film/heritage/>